

- PARLONS FRANCAIS -NE DITES PAS-

Il faut "slocher le zinc.

Farme ta gueule.

Le Bus est full.

Icitte, nos gars pognent les jobs qu'y peuvent.

Viens pas me bâdrer, c'est pas ma ligne.

Le temps est dull, ce n'est pas le temps des bonnes bargains. Les cones à la glace et les softs drinks.

Le foreman a settlé ses hommes. Y est moppé.

Y a mis les tumblers dans le sideboard.

Il a ben des "schemes" mais il n'est pas steady.

Ces enfants sont bien "tanants".

Ils jousent sur le sidewalk.

J'ai été lay-offé, y a pu de shippage.

MAIS DITES-

Il faut nettoyer le lavabo.

Cesse de parler ainsi.

L'autobus est rempli.

Ici nos gens acceptent le travail qu'ils trouvent.

Ne viens pas m'ennuyer, ce n'est pas mon métier.

C'est un mauvais temps pour faire de bonnes affaires. Les cornets de crème glacée et les eaux gazeuses.

Le contremaitre a payé ses employés. Il est de mauvaise humeur.

Il a mis les verres dans le buffet ou l'armoire.

Il a bien de bons projets mais il n'est pas constant.

Ces enfants sont bien fatigants.

Ils jouent sur le trottoir.

J'ai été congédié il y a peu de commandes actuellement.

VRAI CANADIEN

--- LA SEMAINE RELIGIEUSE ---

LUNDI: G.M. Pour le repos de l'âme de Mme Cléophas Taillefer recommandée par Mme Raymond Roy, sa fille.

MARDI: G.M. Pour Mme Maxime Dubeau, par Simon Deslauriers, son petit fils.

MERCREDI: G.M. En l'honneur de la Ste Vierge par Armand Boisvenue.

JEUDI: G.M. Pour Mme Maxime Dubeau par M. & Mme Fernand Deslauriers.

VENDREDI: G.M. En l'honneur de la Ste Vierge par le Cercle Dollard.

SAMEDI: G.M. Pour les défunts par les quêtes du 1er et 2 novembre.

VENDREDI de cette semaine est le premier vendredi d'Avril, invitation à communier. Après la Gd'Messe, Réunion mensuelle des Dames de Ste Anne.

CE SOIR à 7 hres Mois de St. Joseph, prière et salut.

DANS L'APRES MIDI, Chemin de la Croix à 2 hres, immédiatement après, Assemblée dans la Salle de tous les sociétaires de La Caisse Populaire.

MME S. MOREAU

MAISON A VENDRE

S'ADRESSER: A M. IRENE QUENNEVILLE

----- PIE X 1 1 -----

Le mois de mars est consacré aux intentions du Saint-Père. Il serait inconvenant de laisser passer ce mois sans dire un mot sur sa vie et ceci pour nous le faire aimer davantage et resserrer les liens de filial amour qui doivent nous unir à lui.

Eugène Pacelli naquit le 2 mars 1876. Son père, avocat, se fit remarquer par sa droiture dans la pratique du droit et sa fidélité à l'Eglise. Sa mère, Virginie Graziosi, était passée déjà deux fois par la joyeuse émotion de la maternité, lorsque son troisième enfant vit le jour, Joséphine était l'ainée, François le deuxième, et maintenant en troisième lieu le petit Eugène. Cet enfant naissait au moment où l'Eglise traversait une période difficile: en effet les droits du Pape comme Souverain et de l'Eglise enseignante étaient méconnus par l'état italien. Un mot, prononcé par un membre du gouvernement italien d'alors, reflète bien l'esprit anti-religieux: "J'abandonne le Christ-Dieu aux prêtres et aux simples d'esprits".

Le jeune Pacelli, insensible d'abord à cet état de chose, ne tardera pas à s'éveiller à ces problèmes et à souffrir avec l'Eglise. Ceci augurait déjà les luttes qu'il livre actuellement, sous le nom de Pie XII, contre les puissances des ténèbres. Jeune écolier il se fait remarquer par son application à l'étude mais il était aussi chasseur dans les bois, rameur sur le lac et souple nageur. Amoureux de l'air libre et de la musique qui ouvre l'âme il apprit à jouer du violon pendant que ses grands yeux noirs se dilataient dans l'enchantement des sons.

Le 11 novembre 1895 il est admis à l'Université. N'oublions pas que l'enseignement de la religion était banni des écoles en ce temps-là. Mais il traversa l'école laïque sans en absorber les poisons grâce à sa grande foi et à la pureté cristalline de sa conscience. Une fois sa licence d'honneur obtenue avec félicitations du jury, il songea à devenir prêtre. Il fallait un certain courage pour confesser un tel désir, au cours des années pendant lesquelles tous les jeunes gens autour de lui se faisaient les apôtres de la libre pensée. Lui, au contraire, le premier de la classe allait décevoir ses maîtres et ses condisciples en se faisant l'apôtre de ce Dieu détrôné par la science.

A 18 ans il revêt la soutane. Mais il subit une dure épreuve, sa santé chancelait devant la tâche. Peiné, il dut quitter ses études pour une période de repos. Il pria pour reconquérir la santé parce que d'elle dépendait la confirmation de sa vocation. Et quand il sentit que les forces lui revenaient il annonça joyeusement qu'il retournait à Rome. On le vit successivement portier, lecteur, exorciste, acolyte, sous-diacre et finalement, en 1899, un jour après Pâques le 2 avril, il reçut la prêtrise.

(LIRE LA SUITE A LA PAGE 4)